

Réalités Africaines

Une TABLE RONDE avec le Professeur Kapet de BANA

Vendredi 5 novembre 1999 - FLERS de l'Orne

Soirée interassociative avec le professeur Kapet de Bana

A l'écoute des « réalités africaines »

Sur l'invitation d'associations flériennes, le professeur Kapet de Bana, qualifié par les organisateurs de « militant et de pédagogue des droits de l'homme », était vendredi salle Louaintier. Près de cent personnes ont assisté à cette soirée intitulée « réalités africaines ».

« Expert international dans les questions des droits de l'homme, militant et pédagogue », tels sont les qualificatifs employés par Claude Michel, de l'École des parents et éducateurs de l'Orne pour présenter le professeur Kapet de Bana. « J'ai été dix ans dans une prison en Guinée. Ils sont venus m'arrêter en 1970, pendant que je parlais à mes étudiants de la déclaration des Droits de l'Homme. J'étais alors doyen de la faculté de droit de Conakry. Nous avons



Malgré un agenda chargé, le professeur Kapet de Bana est venu vendredi à la rencontre des Flériens.

tous été emprisonnés. Certains de mes étudiants sont morts dans ce camp de concentration », a d'abord

raconté l'intervenant. Droits de l'homme, croyances, diversité, cultures, émigration, aide, assista-

nat ou famille devaient faire partie des thèmes à aborder lors de cette table ronde sur les réalités africaines, au travers des questions posées par les porte-parole des associations organisatrices. Mais le professeur Kapet de Bana en avait décidé autrement. La soirée d'échanges a laissé place à un cours magistral. « La réhabilitation de l'Afrique se fera par trois grands projets mis en place au seuil du XXI^e siècle: l'encyclopédie africaine, l'union panafricaine des droits de l'Homme et le conseil mondial de la diaspora panafricaine », ou encore « Quand l'Afrique se libérera, le monde s'humanisera car l'Afrique est le berceau de l'humanité », a-t-il expliqué.

Jeudi 18 à 20h30, une réunion post-conférence sera organisée (le lieu n'est pas encore déterminé), pour que chacun dise ce qu'il a pensé, voire retenu, de la soirée.

Ouest France

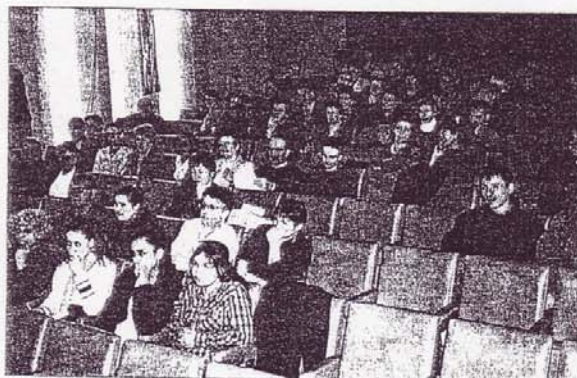
Conférence sur le réalisme africain

"L'Afrique est le berceau de l'Humanité"

Grand humaniste, défenseur des Droits de l'Homme, membre de l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme, président fondateur de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme, concepteur de l'encyclopédie politique, économique sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine, le professeur Kapet de Bana a tenu une conférence sur le réalisme africain.

Pendant 10 ans (entre 1970 et 1980) il a été prisonnier en Afrique, dans un camp de "concentration", pour avoir osé fêter l'anniversaire des Droits de l'Homme avec ses étudiants. Il doit sa libération à l'intervention du groupe Amnesty International. Depuis 1996, cet homme d'origine camerounaise, vit à Flers.

C'est à la demande de l'École des Parents Éducateurs qu'il est venu passer une soirée au Centre Madeleine-Louaintier, devant une bonne centaine de personnes. Kapet de Bana participe également au Collectif Panafricain qui lutte contre la peine de mort infligée à Mumia Abu Jamal, journaliste noir américain, condamné aux États-Unis. Il participe à ce Comité aux côtés de Danielle Mitterrand, pour la Fondation France-Liberté; Claire Mendès France, Aline Pailler, ex-député européen, ainsi que d'autres collectifs tels que le MRAP, la CGT, la FTAF, des partis politiques français, notamment la Ligue Ouvrière



Une partie de l'assistance.

re, la Ligue Communiste Révolutionnaire, le PCF jeune communiste.

Au cours de son intervention, Kapet de Bana, qui s'implique dans la mise en place du Conseil mondial de la diaspora panafricaine en vue d'impulser la défen-

se des libertés démocratiques en Afrique, a largement insisté sur les problèmes africains, en précisant: « Quand l'Afrique se libérera, le monde s'humanisera ! ».

Il a poursuivi avec des phrases tout aussi précises qui prouvent

sa profonde conviction dans ses actes. En voici quelques-unes: « L'Afrique est à l'Humanité ce qu'est une racine "pivot" à une plante (...). L'Afrique est le berceau de l'Humanité (...). En Afrique, l'inégalité a pour origine l'injustice, mais l'injustice est d'origine humaine, à cause de la servitude des peuples au profit des autres (...).

La nature, l'homme et la société: trois phénomènes qui impliquent le pourquoi et le comment des choses (...). C'est aussi avec la psychologie que l'on conduit les peuples et le monde ! ». Par ailleurs, il souhaite que tous les Africains du monde s'unissent pour faire entendre leur voix afin que l'Afrique soit réhabilitée un jour aux yeux de tous.

Après son intervention, un débat s'est instauré avec l'assistance qui a posé de nombreuses questions au sujet des propos tenus par le professeur.